

Transmission et émancipation - Philippe Meirieu

Il n'est pas d'exemple de petit d'hommes qui soit venu au monde et qui ait pu grandir et devenir adulte sans l'aide d'autres humains déjà adultes. L'enfant a besoin d'être éduqué et les quelques exemples que nous avons d'enfants sauvages qui ont été ici ou là élevés par des animaux montrent qu'ils ne parviennent pas, ils ne parviennent jamais à accéder aux fonctions élevées de l'humain comme la pratique du langage par exemple. Alors pourquoi l'être humain est-il le seul être vivant sur Terre qui a besoin d'être éduqué pour être lui-même ?

Et bien parce qu'il vient au monde infiniment démuné. Il ne sait rien. Génétiquement il a une infinité de possibilités, mais ces possibilités ne sont pas encore stabilisées.

Il a un patrimoine génétique d'une richesse fabuleuse, mais un patrimoine génétique qui est complètement ouvert. Prenons l'exemple de l'abeille, l'abeille vient au monde génétiquement royaliste, depuis que les abeilles sont des abeilles, elles sont royalistes et les abeilles sont organisées de la même manière. La petite abeille n'a pas à choisir son régime politique, il n'y a pas de vote chez les abeilles. Et il faudra un changement génétique des abeilles pour qu'elles changent leur mode de fonctionnement au sein de cette ruche.

Mais l'enfant lui quand il arrive au monde n'est génétiquement ni royaliste, ni démocrate, ni républicain, ni quoi que ce soit. Il est un être qui peut réfléchir, qu'on va aider à réfléchir et qui pourra une fois devenu adulte choisir son système politique, choisir aussi sa vie, faire des choix personnels, et professionnels.

Il faut donc transmettre, la transmission pour nous adultes, est un devoir, c'est un impératif, si nous ne transmettons pas, si nous ne transmettons pas un langage, des savoirs, des habitudes, des connaissances, l'enfant ne pourra pas se développer. Et nous devons choisir bien sûr, nous devons choisir ce que nous avons de meilleur, pour que ce petit être devienne un être humain développé dans les meilleures conditions.

Cette transmission elle va s'opérer très tôt, dès la naissance, à travers des habitudes, le rythme de vie, l'enfant va aussi s'habituer à un certain son, à un langage, à une langue, et puis petit-à-petit il va s'habituer à une manière d'être au monde, à une manière qui n'est pas la même bien sûr ici ou dans d'autres continents. Nous transmettons, nous choisissons ce que nous voulons transmettre, et nous ne pouvons pas échapper à cela.

Mais cette transmission n'est en rien une transmission mécanique. En aucun cas cette transmission consiste à fabriquer un sujet. En aucun cas elle consiste à nous dupliquer nous-mêmes, pour que nos enfants soient une sorte de répétition à l'identique de ce que nous avons été.

Ce qui caractérise l'éducation, c'est qu'elle a besoin de transmission, mais cette transmission doit s'opérer dans la perspective d'une émancipation. émancipation, libération, pour que chaque sujet, chaque enfant puisse se faire oeuvre de lui-même. Choisir sa vie et choisir la manière dont il participera au monde.

Alors comment transmettre ET émanciper ? c'est toute la question.

Transmettre et émanciper, c'est donner la possibilité à l'enfant de réutiliser ce que nous lui transmettons. De réutiliser et de voir en le réutilisant à quel point cela le libère. Regardons un élément tout simple, la transmission si difficile pour certains enfants de l'écriture, l'acte d'écrire que l'on apprend à l'école dès le cours préparatoire et parfois même un peu avant. Pour beaucoup d'enfants, on leur transmet les règles de l'écriture, comment il faut écrire, la ronde, etc... on leur transmet l'orthographe, on leur transmet la grammaire, la ponctuation, etc. ! mais tout cela bien sûr se transmet et est vécu par un certain nombre d'enfants comme un ensemble de règles un peu arbitraires, parfois même comme des exercices fastidieux que des adultes auraient placé sur une sorte de parcours du combattant pour les évaluer, voir pour les faire trébucher.

Alors cette manière de transmettre évidemment n'est pas la bonne parce qu'elle assujettit l'enfant, elle ne l'émancipe pas. En revanche on peut transmettre l'intention d'écrire, le projet d'écrire, l'entrée dans l'écrit, comme une véritable émancipation.

Parce que c'est ainsi que les hommes sont rentrés dans l'écrit dans leur histoire. Les hommes ont inventé l'écriture pour soulager leur mémoire, ils ont fait des listes pour ne pas avoir toujours en tête ce qu'il devait penser. Ils ont inventé l'écriture pour perfectionner ce qu'il devait penser, pour ne pas être assujetti à l'immédiateté. Ils ont inventé l'écriture pour écrire au-delà d'une lettre des livres, que l'on ne peut pas bien sûr lire ou parler d'une traite. Ils ont inventé l'écriture pour pouvoir communiquer à distance, toute chose fabuleuse, l'enfant quand il apprend à écrire doit vivre cela comme une liberté.

Parce que je sais écrire, je vais pouvoir être plus autonome, parce que je sais écrire, je vais pouvoir écrire des lettres d'amour, des lettres d'insulte, je vais pouvoir m'adresser aux autres humains. Je vais pouvoir communiquer avec eux d'une manière plus exigeante, plus belle peut-être, parce que j'écrai aussi de la poésie, des histoires, des romans, des fiches de travail, ... pour pouvoir communiquer avec le monde entier grâce à cette écriture.

Et l'enfant qui apprend ainsi, qui s'approprie ainsi les règles de l'écriture, c'est un enfant qui va progressivement se développer, qui va en quelque sorte agréger tous les savoirs, toutes les connaissances qui lui sont apportées par les adultes pour construire sa personnalité, pour faire émerger progressivement une liberté.

Alors concluons rapidement : l'éducation c'est toujours à la fois une transmission, nous n'échappons pas à la transmission, mais c'est une transmission dont nous devons faire en sorte qu'elle soit aussi une libération, qu'elle soit porteuse de sens et qu'elle soit porteuse du plaisir, plaisir d'apprendre, plaisir de se développer, plaisir de grandir, plaisir d'être libre, et d'utiliser sa liberté pour soi et pour le monde.